Leurs bras

Elles ont parfois que les bras qui se voient
Ils sont fins, parfois légèrement velus
Mates ou clairs ils sont fuselés
S’attachent aux coudes têtus

Quand tout l’avant bras se dévoile
C’est charnu, c’est potelé
Ça a la forme d’un atout
Dont on sait enfin tout

Mais quand vient l’épaule entière
C’est rond, et il y a matière
A reluire la lueur d’éclat
La beauté à couvrir de ses mains

Les bras des femmes sont le glas
De ce que tu ne verras pas
Ils faut s’en contenter
Les aimer, c’est câlin

Puy l’Évêque, le 01/11/24, à 09H00